

**Zeitschrift:** The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK  
**Herausgeber:** Federation of Swiss Societies in the United Kingdom  
**Band:** - (1950)  
**Heft:** 1132

**Artikel:** To Monsieur E. de Graffenried  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-688578>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Les vœux que je forme pour le succès de votre carrière se mitigent d'un regret profonde et sincère : celui de perdre le délicieux collègue que vous êtes.

Car tous nous apprécions vivement, mon cher Weibel, votre gentillesse, votre courtoisie, votre collégialité comme aurait dit feu M. Motta, et cet entregent qui vous a rendu populaire dans tout le corps diplomatique. Vous me rappelez parfois le mot de Choiseul : " La véritable finesse est la vérité dite parfois avec finesse et toujours avec grâce." Je regretterai vos rapports écrits d'une plume alerte et souple, nuancés parfois de cette pointe d'ironie espiègle qu'un léger plissement de vos lèvres traduit si plaisamment. A vous aussi, mon cher Weibel, ma profonde reconnaissance pour votre fidèle et précieuse collaboration.

Il me reste l'agréable devoir de rendre hommage tout d'abord à Madame de Graffenried, puis à Madame Weibel, toutes deux absentes selon une solide tradition helvétique que je ne suis certainement pas seul à regretter ce soir.

Je prierai donc MM. de Graffenried et Weibel de vouloir bien être auprès de leurs charmantes femmes les interprètes de nos sentiments d'admiration et de gratitude et de leur exprimer à l'occasion de leur prochain départ, en même temps que nos vifs regrets, nos vœux de bonheur et de prospérité.

Mes chers Collègues,

Puis-je, en terminant, me faire l'interprète de tous en vous demandant :

A vous, mon cher Graffenried, quand trônant dans votre palais florentin vous laisserez errer votre regard ébloui des flots bleutés de l'Aare aux lignes irisées de l'horizon bernois ;

A vous, mon cher Weibel, quand vous vous exhalerez à la vue harmonieuse du Fuji-Yama et à l'ombre des pruniers en fleurs ;

d'avoir parfois l'un et l'autre pour les cœurs amis que vous abandonnez dans la grisaille de Londres quelque pensée fidèle. Les pensées franchissent les distances et trompent l'absence comme les ombres qui inspirèrent au poète ces vers qui chantent ce soir en ma mémoire :

Thus learnt I from the shadow of a tree  
That to and fro did sway upon a wall  
Our Shadow selves, our influence may fall  
Where we can never be."

Long applause greeted the words of our popular Minister.

Then Monsieur Ch. Weibel, in a few words, thanked the various speakers for having so touchingly referred to his wife and himself, and expressed his appreciation for having been enabled to take part in the Farewell party of his colleague.

This short address was acknowledged by loud applause, and again three cheers were given for Madame Weibel, also absent, owing to the reason mentioned previously.

\* \* \*

Thus a memorable evening in the annals of the history of the London Swiss Colony came to its conclusion, an evening which will not soon be forgotten.

Whilst it is hard to part from friends, who, by their personality and charm leave nothing but pleasant memories, it is of some consolation to know, that their work has not only been appreciated by the Colony as a whole, but by our Government in Berne, who have entrusted them with still more important and responsible missions.

When this description of an enjoyable evening appears, our friends will have left these hospitable shores, and once again, across the seas we are sending them cordial greetings and thanks, coupled with our most sincere wishes for their success in their new spheres of activities. We will not say good-bye, but

AU REVOIR!

ST.

### TO MONSIEUR E. DE GRAFFENRIED.

(On his Departure from London.)

Long ere you came amongst us here to dwell,  
You gave yourself, in far and distant lands,  
To service at Helvetia's commands  
In many fields — a trusted sentinel.

Learning and knowledge gain'd have stood you well,  
Your London post exacted high demands  
Which you fulfilled as one who understands  
His task, how difficulties to dispel.

Though we regret that you will now take leave  
Thus sev'ring bonds which have been firmly tied,  
We know you must obey our country's call,  
Having a greater mission to achieve.

That right Good Fortune be your constant guide  
Conveys the hopes and wishes of us all!

GALLUS.

### CITY SWISS CLUB

Messieurs les Membres sont avisés que

#### L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

aura lieu Mardi le 11 Avril, 1950, au **Brown's Hotel, Dover Street, London, W.1, à 6.30 h.**, précédé par le dîner à 7 h.

#### Ordre du jour :

Rapport de la dernière Assemblée.	Décharge du Comité.
Admissions et Demission.	Election du Comité pour l'exercice 1950/1951.
Rapports du Président et Trésorier.	Divers.

Prière d'adresser votre notification de présence au Manager, Brown's Hotel, Dover Street, London, W.1, pas plus tard que le 10 Avril, 1950.

LE COMITE.

